



FEDERICA MATTIA

LE VOYAGE DES IMAGINAIRES



HABITATION SAINT-ETIENNE
97213 Gros-Morne - Martinique

FEDERICA MATTÀ LE VOYAGE DES IMAGINAIRES

L'Habitation Saint Etienne accueille la première exposition de **Federica Matta** en Martinique. Intitulée « **Le Voyage des Imaginaires** », elle regroupe une cinquantaine d'œuvres sur toile et sur papier dans les *Foudres Edouard Glissant*, et se poursuit en différents lieux de l'Habitation sous forme de parcours poétique.

À cette occasion, Federica Matta a créé le décor de **la nouvelle cuvée « Le Voyage des Imaginaires »**. Elle complète ainsi la collection des éditions limitées conçues en collaboration avec un artiste qu'avait initié Titouan Lamazou et sa cuvée « La Belle Heure ».

DÉCEMBRE 2016 - SEPTEMBRE 2017

Ouvert tous les jours de 9H à 17H

Entrée libre

HABITATION SAINT-ETIENNE

97213 Gros-Morne - Martinique

Renseignements au 05 96 57 49 30 / 05 96 57 49 32

contact@rhumhse.com - www.rhumhse.com



«ELLE DESSINE ET ELLE PEINT DANS TOUTES LES LANGUES DU MONDE : C'EST PAR LÀ QUE FEDERICA MATTA FRÉQUENTE UNE INNOCENCE SACRÉE, CELLE DES DÉBUTS DE TOUT LANGAGE ET DES PREMIERS MOTS DU POÈME, CELLE DES LÉGENDES D'ÉTOILES ET DES SOUFFRANCES ET DES IGNORANCES, QUI FONT ENCORE LES HISTOIRES DES PEUPLES. LE TRAIT SE PRÉSENTE ROND ET PLEIN, IL N'HÉSITE PAS, MAIS C'EST DANS SON ORIENTATION QUE L'INATTENDU SURVIENT : LE DESSIN ET LA PEINTURE SONT DES DAMIERS À PERSONNAGES, QUI N'ONT DE FIXITÉ QUE CELLE DES GRANDS LACS ORIGINAUX. LEUR ENROULEMENT EST LA MARELLE DU MONDE. ART DES MYTHES LOINTAINS ET DES PLUS SECRÈTES CONCRÈTES PRÉSENCES : DANS LA ROCHE, DANS LE GRAIN DE RIZ, LA GOUTTE D'EAU QUI À JAMAIS S'ÉTONNE. »

Édouard Glissant



© crédit photo : Lionel Viteaux

FEDERICA MATTA



Federica Matta est née à Paris en 1955 de parents américano-chilien. Elle grandit en France et en Italie et découvre très tôt le goût du voyage et de la rencontre d'autres cultures.

À l'âge de 15 ans, elle vient étudier en Martinique, à l'IME, l'école fondée par Édouard Glissant.

Lors de cette année qui se révélera fondatrice, ses racines flottantes ont capté des formes, des mots et des images qui se sont créolisés avec ceux de son enfance dans l'archipel des Éoliennes.

De la rencontre du Stromboli et de la montagne Pelée, des sirènes de la Méditerranée et de la Caraïbe, sont nées les images qui peuplent ses cosmogonies et ses imaginaires.

Elle a élaboré, en dehors des modes et des courants, un vocabulaire formel universel où la parole poétique affirme sa nécessité et son pouvoir.

Pour cette exposition, sa première en Martinique, Federica Matta nous invite à un parcours poétique, fruit de sa rencontre avec l'Habitation Saint-Etienne.

Elle dessine et elle peint dans toutes les langues du monde : c'est par là que Federica Matta fréquente une innocence sacrée, celle des débuts de tout langage et des premiers mots du poème, celle des légendes d'étoiles et des souffrances et des ignorances, qui font encore les histoires des peuples.

Le trait se présente rond et plein, il n'hésite pas, mais c'est dans son orientation que l'inattendu survient : le dessin et la peinture sont des damiers à personnages, qui n'ont de fixité que celle des grands lacs originaux.

Leur enroulement est la marelle du monde. Art des mythes lointains et des plus secrètes concrètes présences : dans la roche, dans le grain de riz, la goutte d'eau qui à jamais s'étonne.

ÉDOUARD GLISSANT

Federica Matta est une passeuse. Elle s'entremet entre nous et nous-mêmes pour nous ouvrir le monde sauvage, féroce et joyeux des forces qui souterrainement nous constituent. La sirène a des yeux de poisson, la lune prend le soleil dans ses bras, les tortues portent tranquillement sur leurs dos une sarabande de dragons et de lutins. Tout surgit dans un éclat. Pourtant, si on prend son temps, tout doucement on découvre aussi une étrange tranquillité cachée dans cette faune-là.

Rire, mourir, renaître, se laisser déchirer par l'amour ou la folie, chavirer dans les abîmes du quotidien ou se perdre dans une joie sans mesure, ses personnages puissants et moqueurs connaissent tout ça par cœur. Ils nous en disent le prix à notre insu en soufflant leur vérité dans notre oreille la plus archaïque.

Parce qu'elle s'offre en prisme à cette traduction, Federica Matta nous permet de découvrir qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur du grand mouvement de tous ces secrets-là, parce qu'ils sont la vie même et que la vie est fascinante.

CATHERINE DOLTO, *Une faune d'avant la parole*

Pour parler des formes, figures et histoires que Federica Matta a créées dans ses peintures, ses gravures, ses sculptures, nous devons nous munir de mots peut-être pas encore inventés, peut-être tombés en désuétude. Parce que d'une part son œuvre est narrative et que d'autre part elle est hautement symbolique, mythologique.

Au cours des années, Federica Matta nous a donné à voir un univers de figures, de poèmes et de narrations qui font référence au domaine archaïque mais qui sont ancrés au plus profond de la conscience de notre époque, technologique, universaliste, bruyamment cosmopolite et tardomodern.

À contre-courant de chacun de ces adjectifs et à la fois solidaire avec eux, le paradoxe de cette œuvre réside dans sa faculté à introduire –dans une totale confiance en la science, techniques et découvertes– la présence de l'archaïque et du magique sous une forme atemporelle d'hybrides chaleureux d'un monde passé ou à venir.

BARTOMEU MARÍ, *Une autre forme de modernité*

ÉDITION LIMITÉE

LE VOYAGE DES IMAGINAIRES

« IL ARRIVE QUE FEDERICA CRÉE DES SIRÈNES, DONT LES ROBES D'ÉCAILLES SONT DES MANTEAUX D'ÉTOILES, ÉTINCELANTS COMME UN PÉTALE MULTICOLORE OU COMME LA FLAMME D'UN SOLEIL. AINSI FAIT-ELLE Baigner LE FIRMAMENT, LUNES ET SOLEILS, DANS LES EAUX DES RIVIÈRES ANDINES, ET PEUT-ÊTRE SURPREND-ELLE DANS LES ÉCLATS DES PIERRES QU'ELLE DRESSE ET ORNE SUR SES PLACES, TOURÉE, ATOLL, COBALIT OU LAZULI, LES ÉCUMES QUE RESPIRAIENT LES SIRÈNES DU MATIN DES MÉDITERRANÉES. »

Edouard Glissant



Pour célébrer et prolonger son exposition, HSE a demandé à Federica Matta de créer le décor de la cuvée du Voyage des Imaginaires.

Cette édition limitée est le fruit d'une collaboration passionnante entre une artiste et une entreprise.





INVITATION AU VOYAGE

PAR FEDERICA MATTÀ

Regarde la Sirène

se promener dans l'exposition, sur la bouteille et sur la fresque qui lance la poésie au monde depuis l'Habitation Saint-Etienne.

Parfois, elle est la sirène grecque de la Méditerranée qui accompagne Ulysse de ses chants... parfois elle est la Yemanjá de l'Atlantique qui accompagne les bateaux de l'esclavage de ses contes et récits, gardienne de la mémoire du terrifiant voyage. Celle qui raconte, qui chante et console des profondeurs de la souffrance humaine... Partout les lieux nous parlent, nous écoutent et nous répondent.

Les mémoires des esclavages

se sont déclinées pour moi en mille images, comme des éclats de lumière d'un miroir brisé que je ne cesse d'essayer de recomposer. De qui, de quoi sommes-nous la mémoire ?

Les ombres qui nous accompagnent sont tissées de bribes de phrases, de récits et de poèmes.

Nous avançons au rythme de musiques oubliées. Nous tremblons des battements de tambours, des claquements de mains de flamencos silencieux.

Nous tremblons du *Duende* qui nous glace et nous réchauffe au plus profond du gouffre de nos consciences. De ces voyages nous sommes les enfants. Unis les uns avec les autres, nous nous élançons à une vitesse folle dans l'univers que nous percevons de toutes nos particules.

Dans ces labyrinthes de silences étouffants, à chaque instant nous poussons une porte vers des mondes parallèles, d'où nous pouvons voir des formes étranges et attrapper des bribes de ce que nous entendons sans pouvoir le dire. Nous sculptons alors nos mots et rendons visible à tous,



un territoire où nos imaginaires peuvent se rencontrer, où nous pouvons nous rencontrer.

Edouard Glissant m'a appris à regarder ce qui n'a pas de formes, à créer des images de ce que je ne peux pas me représenter, à avancer ainsi éveillée dans le monde des rêves. Quand j'ai lu « **Les Indes** », vision prophétique du passé, une porte miroir s'est ouverte en moi et je suis entrée dans cet autre climat où toutes les idées, toutes les images, tous les poèmes sont là, comme les fruits d'arbres extraordinaires dans une forêt infinie. Une forêt où nous nous retrouvons tous et où il suffit de tendre la main pour ramasser ce qui en nous, veut se dire, s'écrire, se peindre, se dessiner.

De cette forêt, les milliers d'oiseaux d'Attar partent à la recherche du Simorgh, leur roi. C'est la **Conférence des Oiseaux** que retrouvons dans le chai de la distillerie où ils ne sont plus

que 30 et comprennent que Simorgh en sanscrit se dit « 30 oiseaux »... « Nous sommes notre propre roi et les régents de notre cœur », comme le disait Segalen.

La poésie est donc notre territoire commun « où nous pouvons changer en échangeant sans avoir peur de nous dénaturer ou de nous perdre », comme le disait Edouard Glissant. La poésie crée un sentiment fait de mille émotions contradictoires et infinies, enfantant un espace où nous pouvons vivre ensemble et construire avec humour et compassion un monde nouveau. C'est ce qui se dit et se découvre dans **la Fresque du Voyage des Imaginaires** où mes mondes nomades dansent avec l'âme vivante du monde d'Edouard Glissant.

Cette exposition lui rend hommage pour le remercier de m'avoir appris à réfléchir le monde et à le retranscrire aux couleurs et aux formes de la Poésie... pour le changer en changeant...

CAMINANDO,
MARCHONS ...







DÉCEMBRE 2016 - SEPTEMBRE 2017

Ouvert tous les jours de 9H à 17H

Entrée libre

HABITATION SAINT-ETIENNE

97213 Gros-Morne - Martinique

Renseignements au 05 96 57 49 30 / 05 96 57 49 32

contact@rhumhse.com - www.rhumhse.com

